

N°23 – Janvier 2020

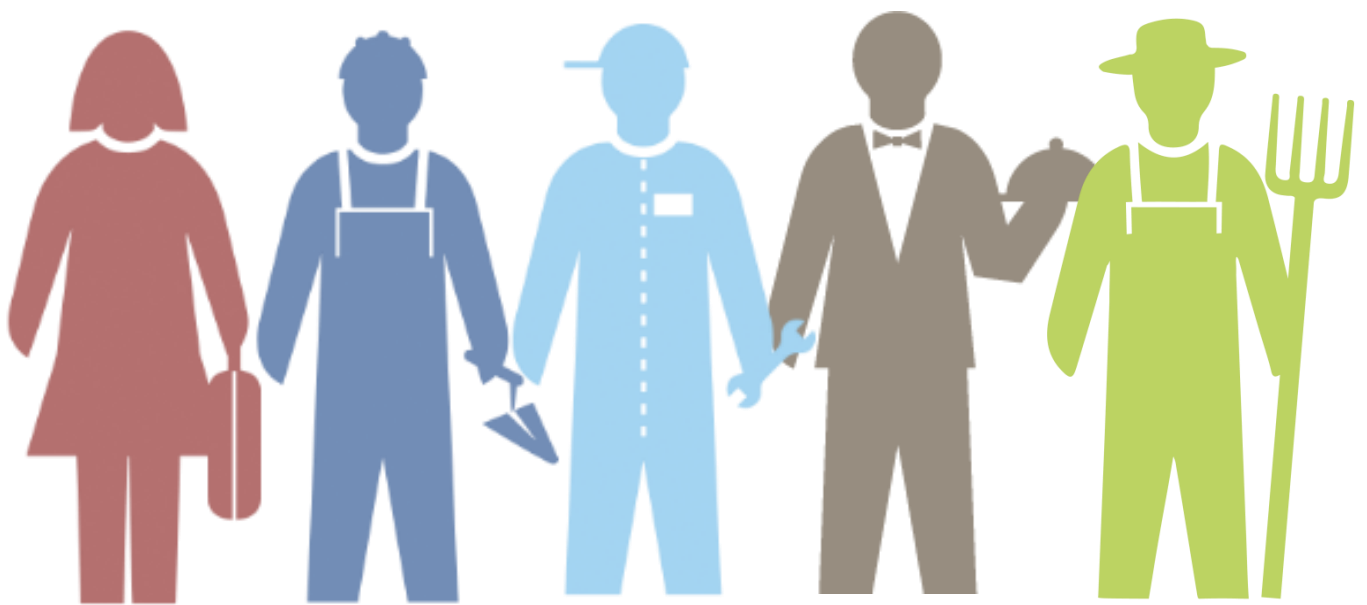


Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département



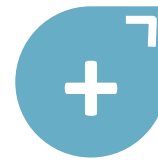


SOMMAIRE

<u>Partie 1 - Synthèse des résultats</u>	<u>p 4</u>
<u>Partie 2 - Analyse sectorielle</u>	<u>p 7</u>
Commerce alimentaire	p 8
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 9
Commerce non alimentaire	p 10
Commerce de gros	p 11
Production artisanale - Production industrielle	p 12/13
Artisanat du bâtiment - BTP	p 14/15
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 16/17
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 18/19
<u>Partie 3 - Indices de confiance</u>	<u>p 20</u>
Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 21
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 21
<u>Partie 4 - Résultats par indicateur</u>	<u>p 22</u>
Le chiffre d'affaires - La trésorerie	p 23
Les carnets de commandes - Les effectifs salariés	p 24
Les marges commerciales - Les prix d'achat	p 25
Les délais de paiement - Les investissements	p 26
<u>Partie 5 - Analyse des filières agricoles</u>	<u>p 27/32</u>
<u>Partie 6 - Démographie des entreprises</u>	<u>p 33</u>
<u>Méthodologie</u>	<u>p 37</u>

PARTIE 1

Synthèse des résultats



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

La reprise d'activité se confirme. En fin d'année, les chiffres d'affaires se soldent avec des résultats en progression : 36% des entreprises ont pu améliorer le montant de leurs ventes (contre 19% qui au contraire l'ont réduit). Les carnets de commandes vont permettre de consolider ces résultats.

Ces performances sont d'autant plus réjouissantes qu'elles concernent quasiment tous les grands secteurs (commerce/artisanat, services, industrie et construction). De plus, le gain de chiffre d'affaires a permis aux professionnels d'améliorer leur trésorerie.

Mais la situation financière peut toutefois s'avérer fragile, notamment pour le commerce et aussi les services, car ces entreprises ont souvent vendu en faisant des sacrifices sur leurs marges (solde d'opinion : -10).

Seul le secteur industriel a accompagné sa croissance de moyens supplémentaires : création d'emplois et forts investissements.

- Chiffre d'affaires : solde de +17 (+10 points par rapport au semestre dernier),
- Carnets de commandes : solde de +25 (+2 points par rapport au semestre dernier),
- Effectifs salariés : solde de -1 (-9 points par rapport au semestre dernier),
- Investissement : 38% des chefs d'entreprise ont investi.

Des progressions plus timides dans le Périgord Vert :

Le territoire de Nontron a connu une réduction importante de la fréquentation clients (plus d'1/3 des entreprises sont concernées), entraînant, au global, une faible amélioration du chiffre d'affaires (solde : +7). La hausse des prix d'achat a été aussi plus impactante sur ce territoire pour 60% des entreprises.

Au final, les entreprises du Périgord Vert doivent faire face à des tensions financières.

La création d'entreprises progresse de 30% par rapport à l'exercice précédent avec un bond de 54% des micro-entreprises.

Agriculture

Une année marquée par un climat perturbant la quasi-totalité des filières : mois de mai froid avec gelées, canicule à partir de fin juin, très forte pluviométrie en automne.

Les filières basées sur le volume sont à la peine cette année mis à part le lait dont les prix retrouvent un niveau plus en phase avec les coûts de production.

Le bio poursuit sa progression en filières végétales, plus difficilement en filières animales.

+17

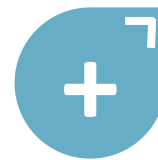
Solde lié aux
chiffre d'affaires
(+10 points/au 1^{er} semestre)

+25

Solde lié aux
carnets de commandes
(+2 points/au 1^{er} semestre)

+30%

Création d'entreprises



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

Mêmes tendances positives pour le prochain semestre.

Les perspectives sont de poursuivre au même niveau la progression des ventes. Toutefois, les entreprises tablent cette fois sur un effet positif plus marqué sur la trésorerie.

Après avoir temporisé sur la masse salariale, leur priorité, en début d'année, sera de recruter.

- **Effectifs salariés** : solde anticipé de +10,
- Chiffre d'affaires : solde anticipé de +25,
- Trésorerie : solde anticipé de +20,
- Carnets de commandes : solde anticipé de +29,
- Marges : solde anticipé de +4

Les chefs d'entreprise conservent des objectifs d'investissement :

- Investissement : 27% des entreprises envisagent d'investir.

De nouvelles dégradations sont envisagées sur les prix d'achat :

- Les prix d'achat : solde anticipé : -41 avec seulement 4% de chefs d'entreprise qui anticipent une amélioration de cet indicateur dans les mois à venir.

+25

Solde anticipé lié au
chiffre d'affaires

+29

Solde anticipé
lié aux carnets
de commandes

+20

Solde anticipé
lié à la Trésorerie

PARTIE 2

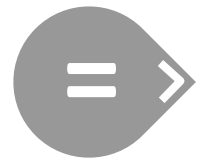
Analyse

sectorielle

Artisanat/Commerce détail alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Résultats



Perspectives



Le chiffre d'affaires se développe lentement, mais reste toujours inférieur aux autres secteurs. La reprise des ventes et des autres indicateurs se confirment mais sans être suffisante pour se rassurer financièrement.

Les artisans/commerçants ont joué davantage la carte de l'investissement que de l'emploi.

Les professionnels tablent sur une reprise plus dynamique pour le prochain semestre.



Chiffre d'affaires

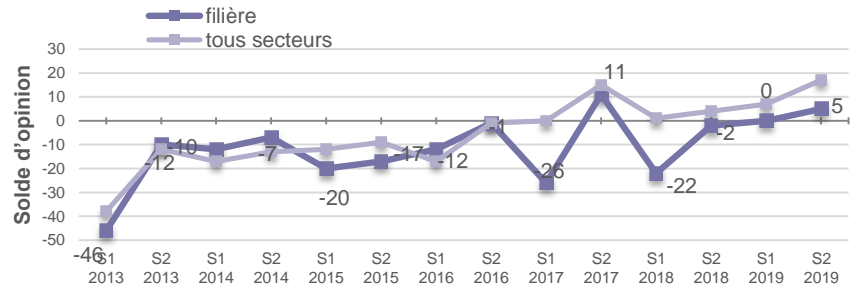


Résultats

+5

Perspectives

+14



Nombre de clients

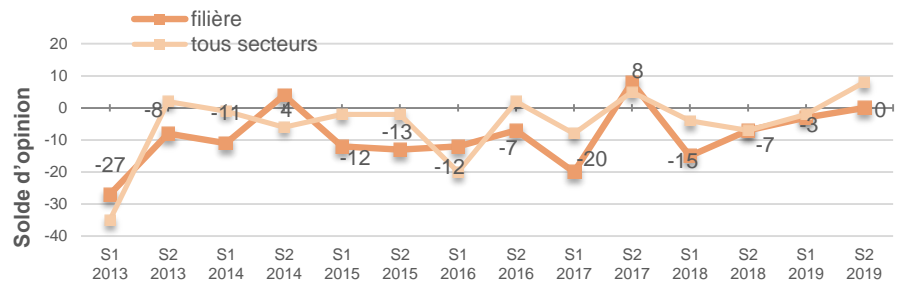


Résultats

0

Perspectives

+13



Trésorerie

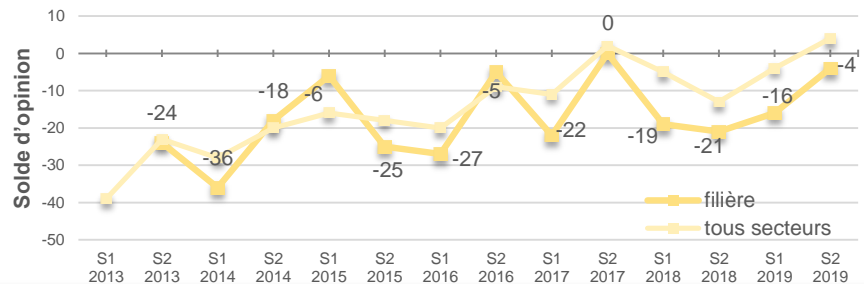


Résultats

-4

Perspectives

+17



Effectifs salariés

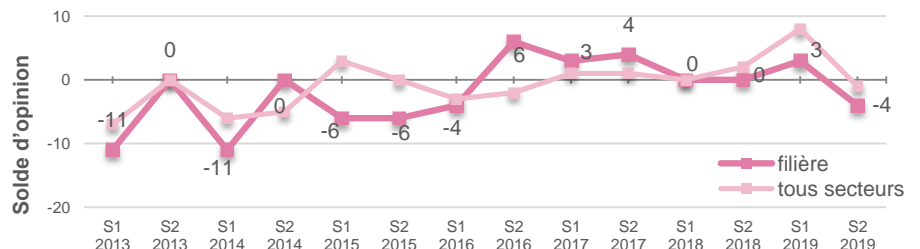


Résultats

-4

Perspectives

-1



Investissements

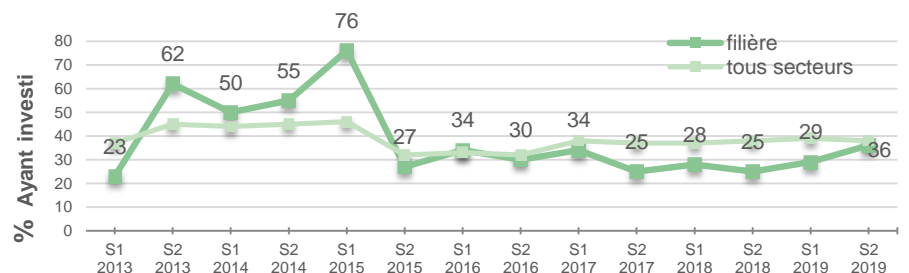


Résultats

36

Perspectives

21



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(évolution des soldes d'opinion)

Résultats



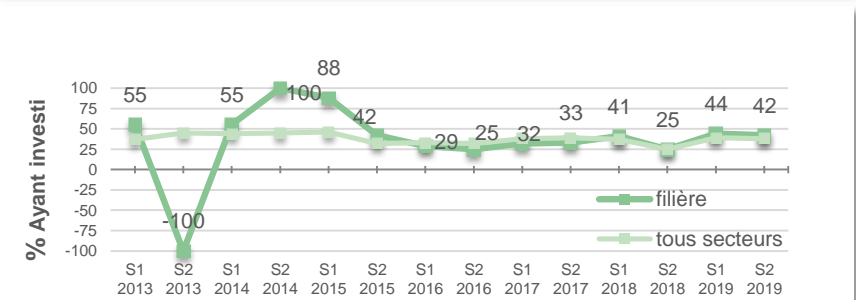
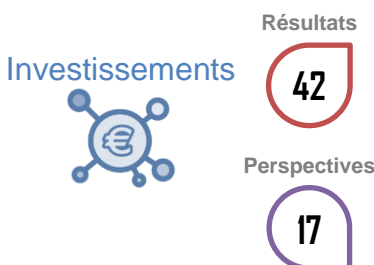
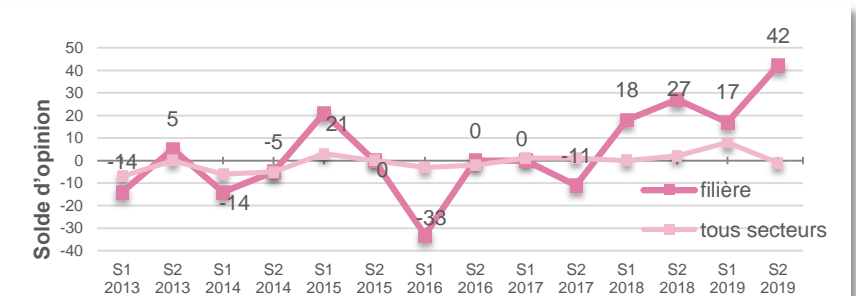
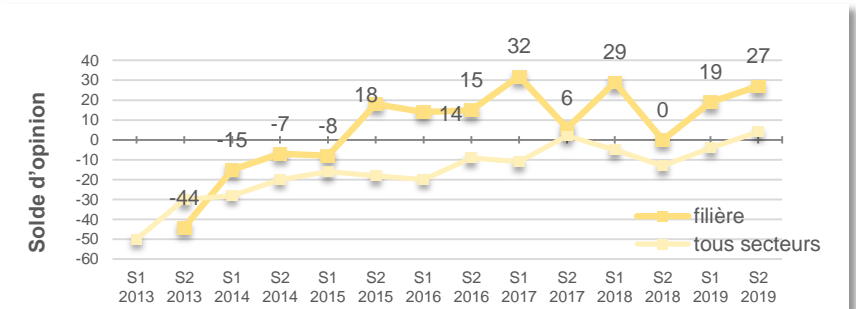
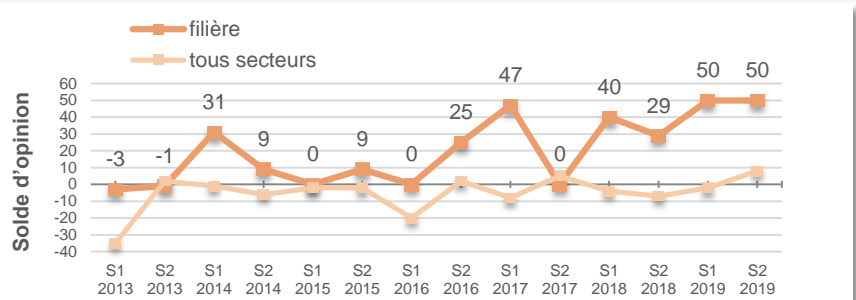
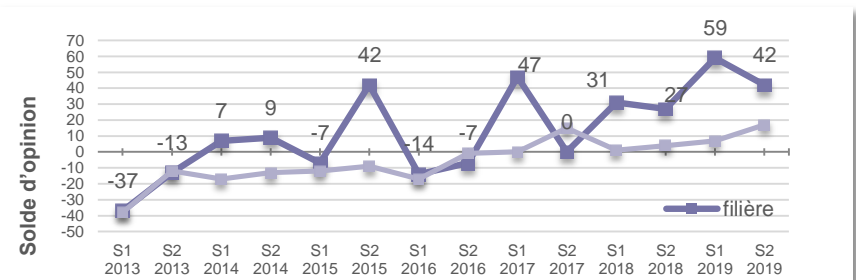
Perspectives



Les GMS bénéficient toujours d'une véritable attractivité de la clientèle même si sur un plan plus global le modèle affiche des difficultés. Près de 85% des grandes surfaces ont ainsi maintenu ou fait progresser leur chiffre d'affaires. Cela s'est accompagné d'un besoin important en main d'œuvre.

Si quelques uns ont dû jouer sur les marges, au global, la trésorerie est largement positive.

Des résultats tout aussi performants sont prévus pour 2020. Le seul changement devrait concerner un ralentissement des investissements.



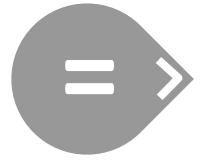
Commerce de détail non alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Comme pour le secteur alimentaire, le commerce de détail non alimentaire progresse mais très timidement. Les indicateurs sont toujours situés sous le seuil des autres filières. L'élément marquant est la réduction salariale. Avec des marges de plus en plus faibles, cette stratégie sur l'emploi leur a peut être évité de creuser leur trésorerie.

Les commerçants tablent sur la poursuite de ces prémices au développement.

Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

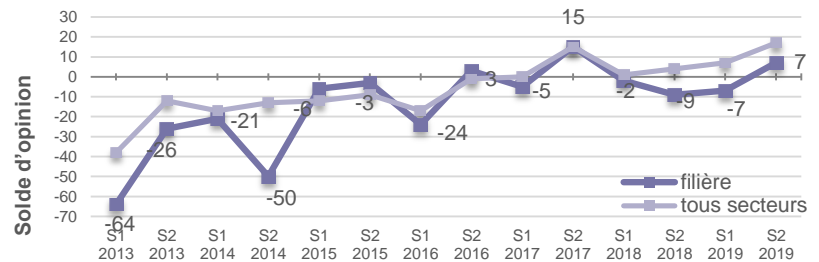


Résultats

+7

Perspectives

+13



Nombre de clients

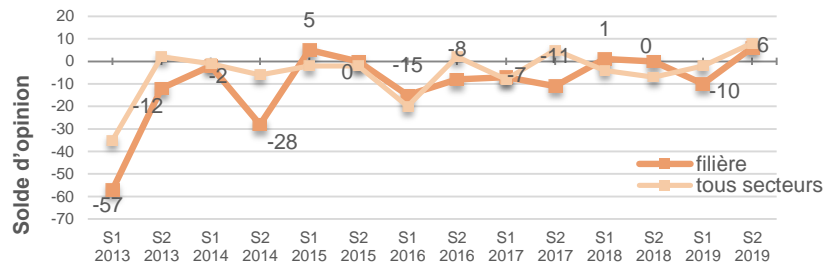


Résultats

+6

Perspectives

+13



Trésorerie

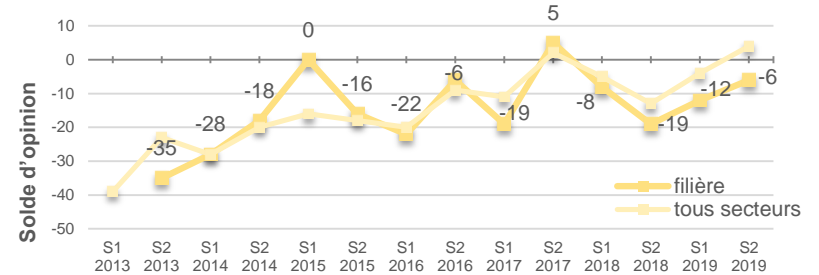


Résultats

-6

Perspectives

+5



Effectifs salariés

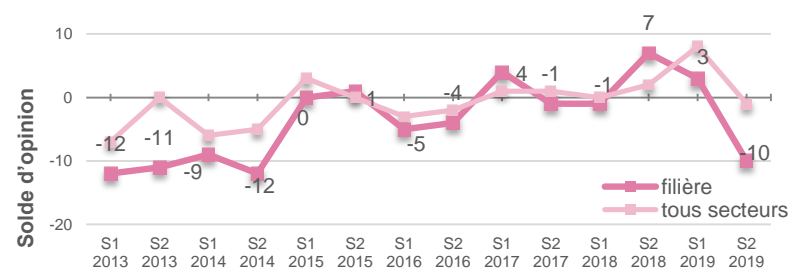


Résultats

-10

Perspectives

+5



Investissements

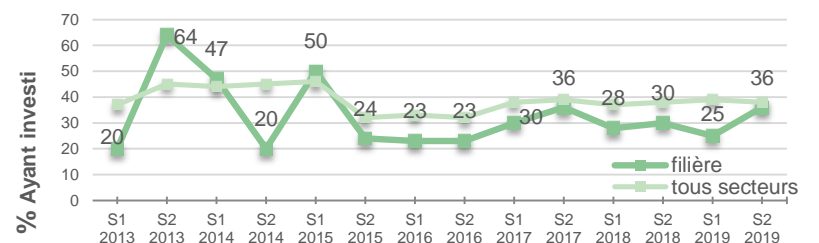


Résultats

36

Perspectives

17



Commerce de gros (évolution des soldes d'opinion)

Les 2 dernières années ont marqué le dynamisme du commerce de gros. Toutefois le développement des ventes s'est réalisé en sacrifiant les niveaux de marges.

Au final, la stratégie est payante et le secteur, en bonne santé, se permet de recruter et d'investir, tout en maîtrisant sa trésorerie.

Le commerce de gros table toujours sur de nouvelles progressions.

Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

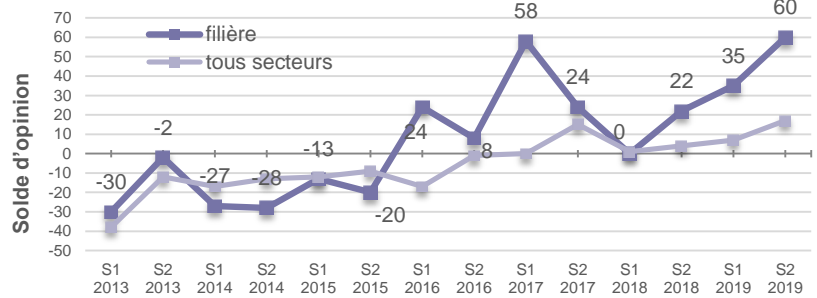


Résultats

+60

Perspectives

+38



Effectifs salariés

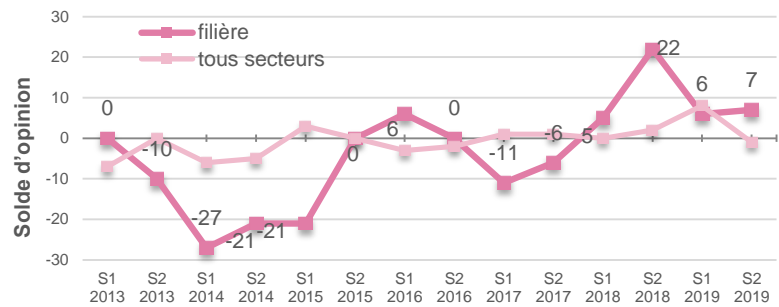


Résultats

+7

Perspectives

+15



Trésorerie

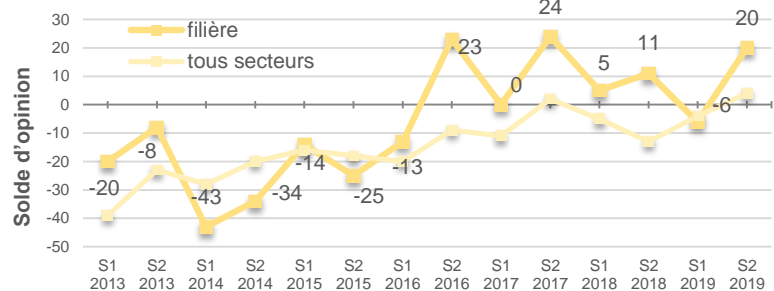


Résultats

+20

Perspectives

+14



Investissements

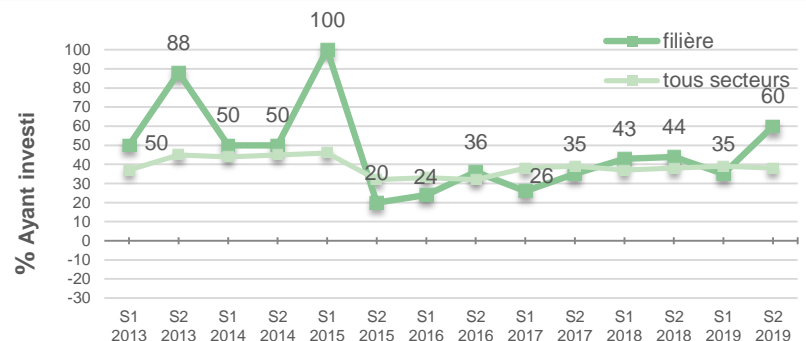


Résultats

60

Perspectives

33



Production Artisanale (évolution des soldes d'opinion)

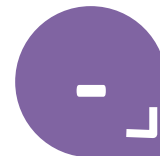
d'opinion)

Pour la seconde fois consécutive, la production artisanale baisse (solde -14). Néanmoins un quart des établissements a augmenté son CA. Le bilan à court terme n'annonce pas d'amélioration du fait de la baisse de commandes. Pour l'instant, les entreprises n'ont pas trop puisé dans leur trésorerie, elles ont d'ailleurs sûrement été fermes sur les délais de paiement et ont maintenu les créations de postes.

Le secteur de la production artisanale table sur une reprise lente, avec un objectif de carnet de commandes à la hausse, et le redressement de la trésorerie.



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



Trésorerie



Résultats



Perspectives



Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



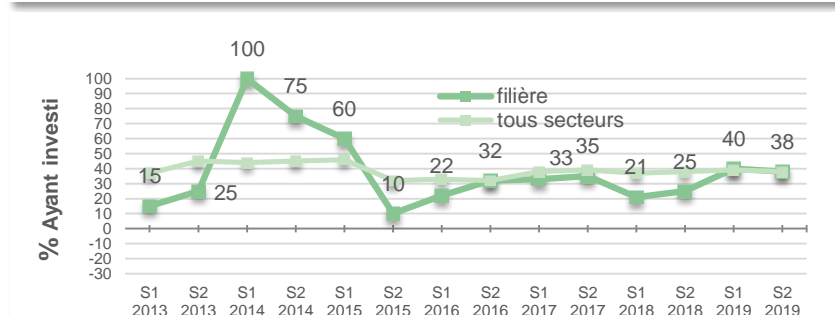
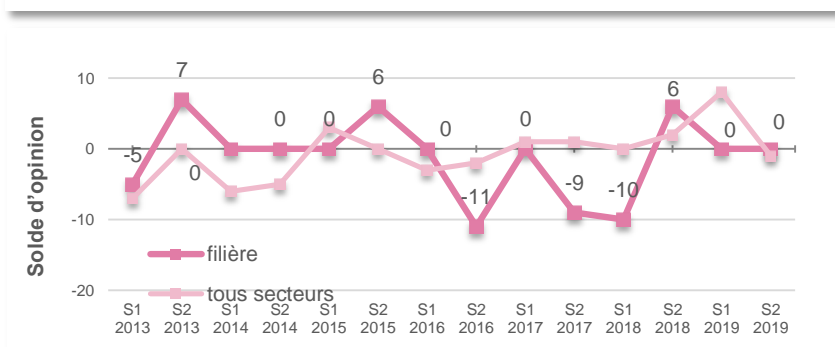
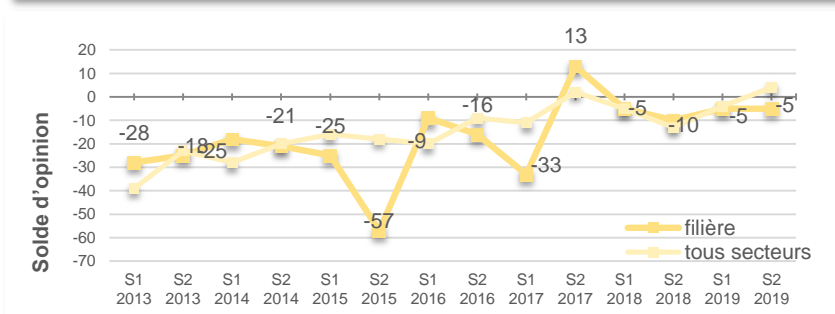
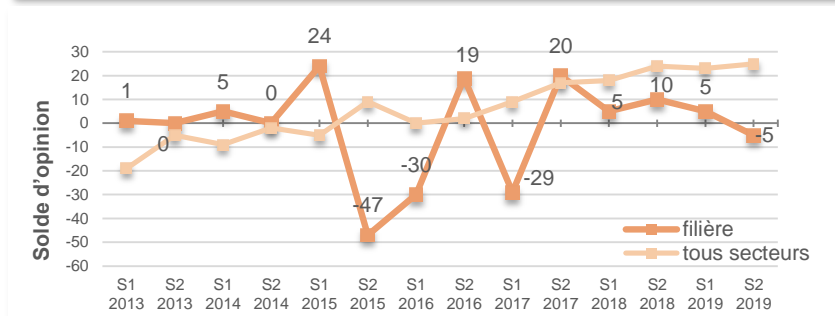
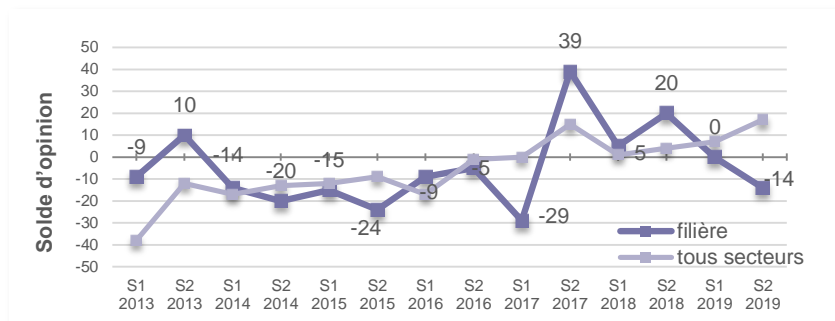
Investissements



Résultats



Perspectives



Production Industrielle (évolution des soldes d'opinion)

d'opinion)

Les indicateurs confirment la bonne santé économique du secteur industriel. Plus de 90% des structures ont maintenu ou amélioré leur chiffre d'affaires. Aucune inquiétude sur l'aspect financier avec des marges à la hausse et une trésorerie excédentaire.

La croissance du marché s'accompagne de nouvelles embauches et d'un niveau d'investissements soutenu.

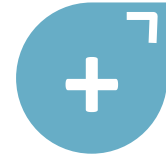
Les professionnels restent très optimistes et prévoient toujours de la croissance pour le prochain semestre.



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

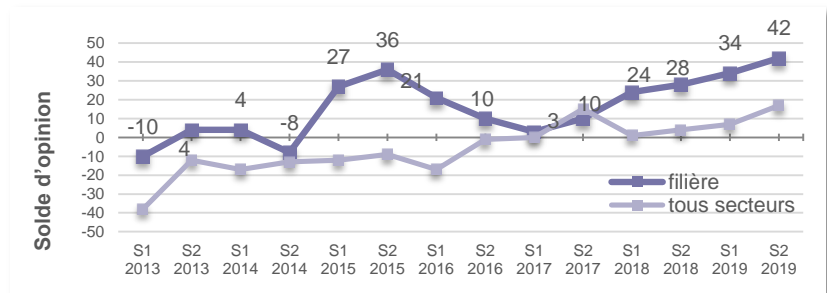


Résultats

+42

Perspectives

+55



Carnet de commandes

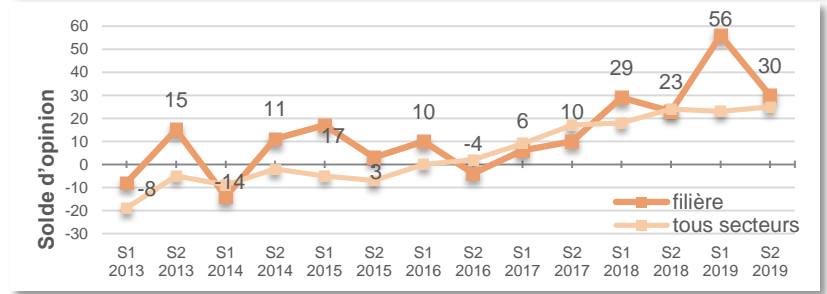


Résultats

+30

Perspectives

+52



Trésorerie

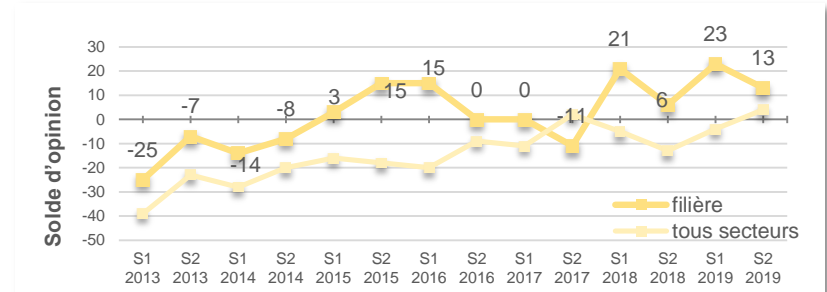


Résultats

+13

Perspectives

+43



Effectifs salariés

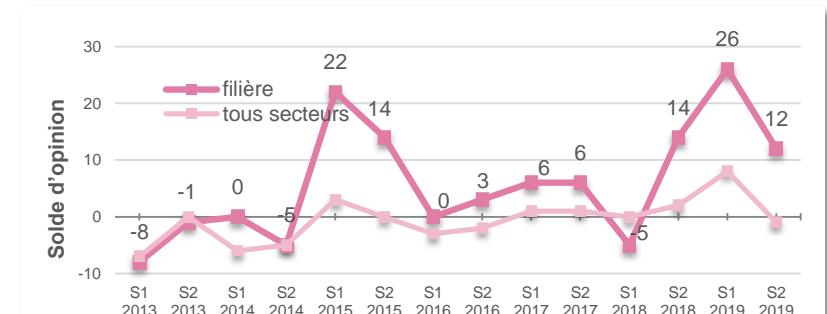


Résultats

+12

Perspectives

+27



Investissements

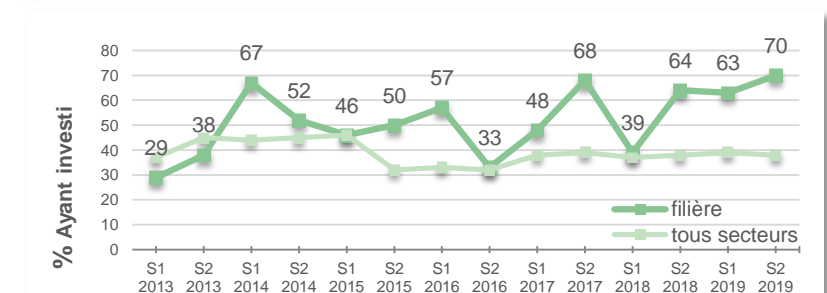


Résultats

70

Perspectives

39



Artisanat du bâtiment (évolution des soldes d'opinion)

L'artisanat du bâtiment conforte sa reprise, avec une production et des résultats qui évoluent de façon raisonnée chaque semestre. Les dépenses ont été limitées autant sur l'emploi que dans les investissements. Cela explique sans doute les résultats satisfaisants en trésorerie.

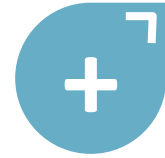
La même tendance est espérée pour les 6 prochains mois.



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



Trésorerie



Résultats



Perspectives



Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



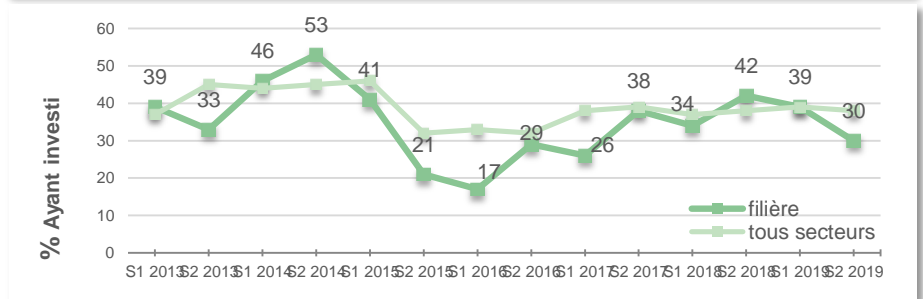
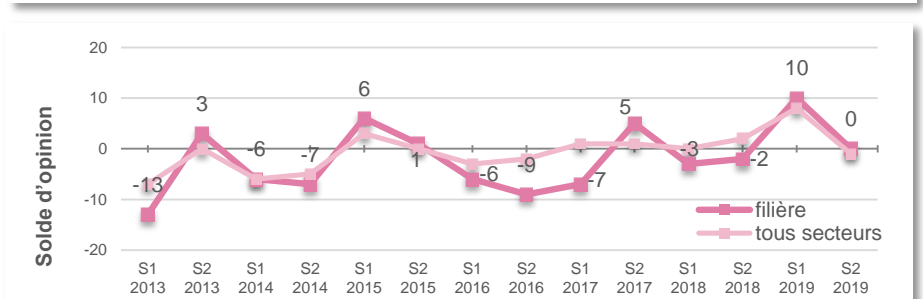
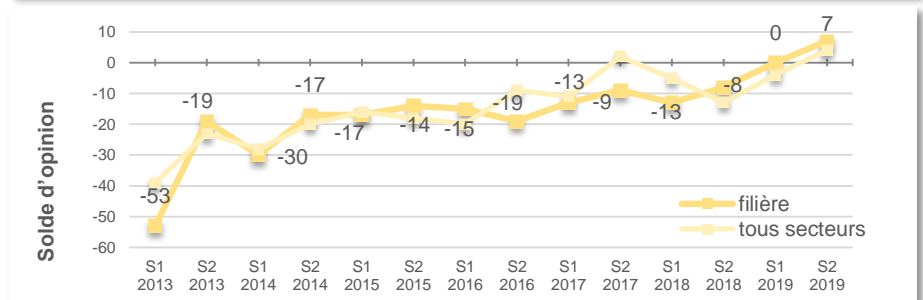
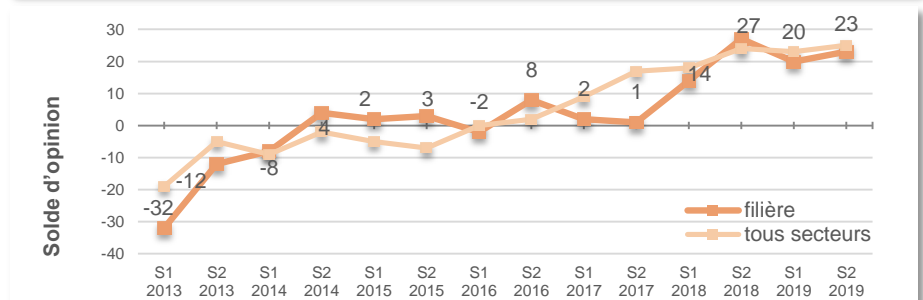
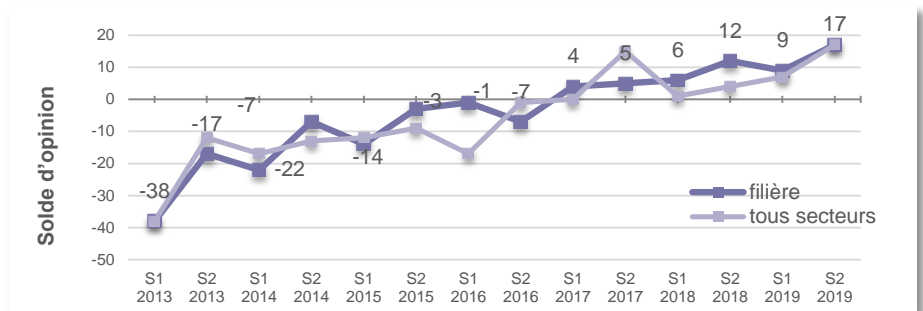
Investissements



Résultats



Perspectives



BTP Construction +10 sal. (évolution des soldes

d'opinion)

Après un marché qui montrait des signes d'essoufflement, la construction a connu une fin d'année en plein essor. Le secteur a travaillé avec des marges plus conséquentes, et l'effet est très bénéfique sur la trésorerie. Étonnamment, la production intense ne s'est pas accompagnée de nouvelles embauches.

De nouvelles perspectives de développement sont envisagées pour les mois à venir, avec cette fois, une volonté de créer des emplois.



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

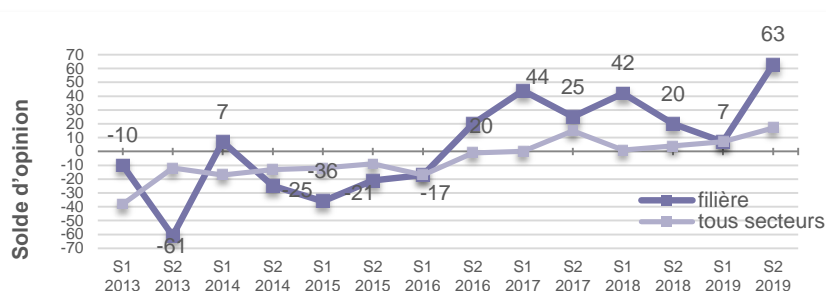


Résultats

+63

Perspectives

+25



Carnet de commandes

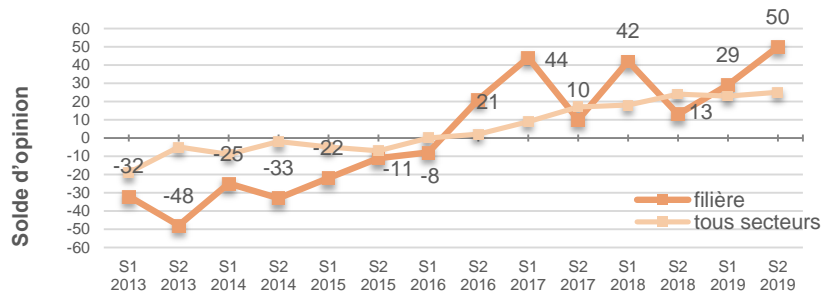


Résultats

+50

Perspectives

+31



Trésorerie

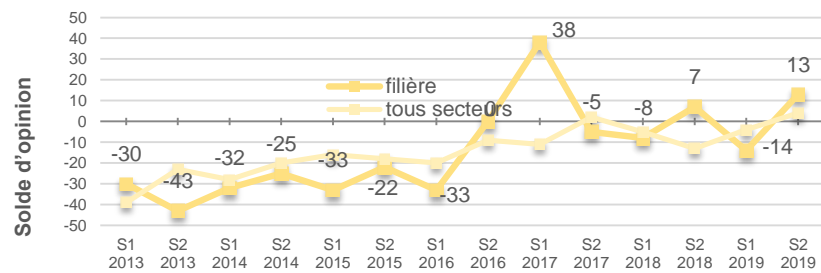


Résultats

+13

Perspectives

+25



Effectifs salariés

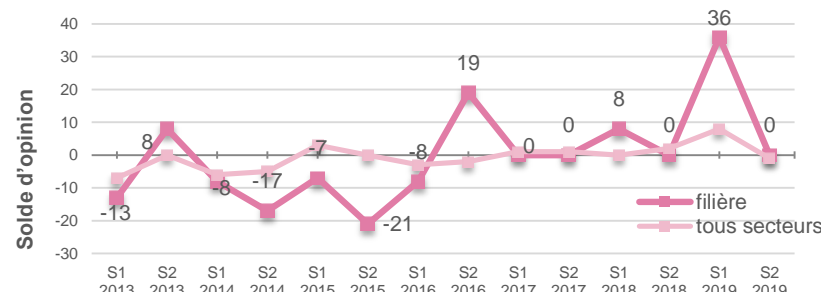


Résultats

0

Perspectives

+25



Investissements

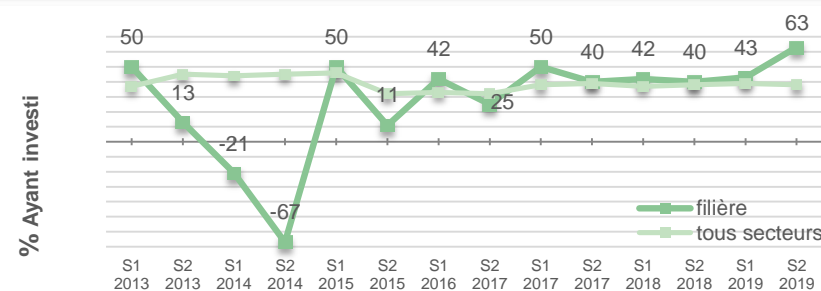


Résultats

63

Perspectives

56



Services aux particuliers (évolution des soldes d'opinion) **Résultats**

Après les timides avancées du début d'année, 2019 marque la reprise économique pour le secteur « services aux particuliers ». Tous les indicateurs sont au vert, mais les entreprises ont travaillé avec des marges serrées et les investissements sont en recul.

Se réjouissant de ces résultats, les chefs d'entreprise s'autorisent de belles perspectives d'évolution pour 2020.



Perspectives

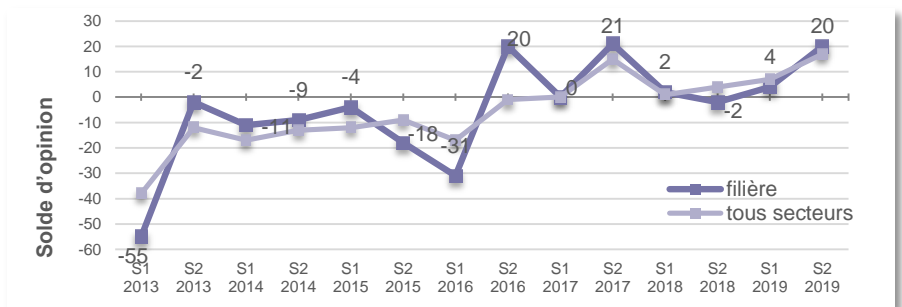


Chiffre d'affaires



Résultats
+20

Perspectives
+38

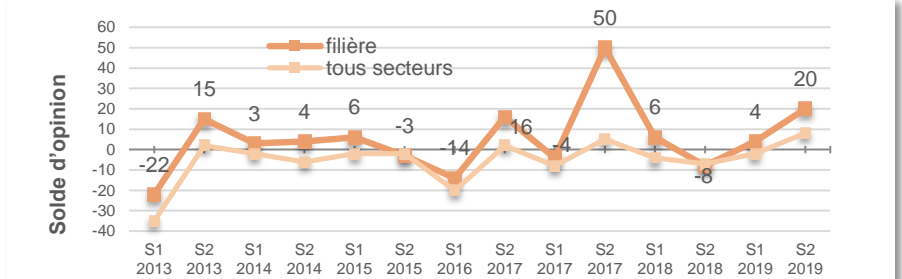


Nombre de clients



Résultats
+20

Perspectives
+45

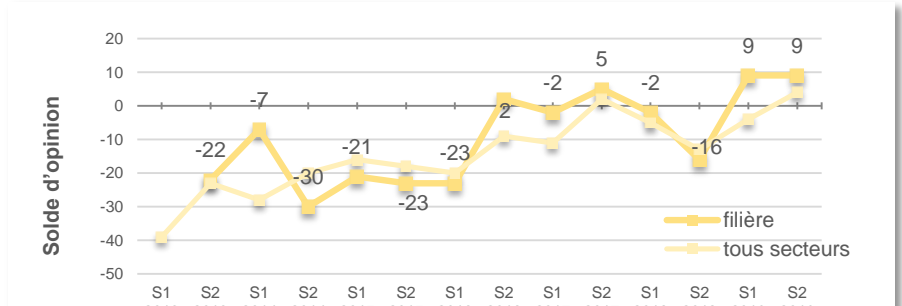


Trésorerie



Résultats
+9

Perspectives
+37

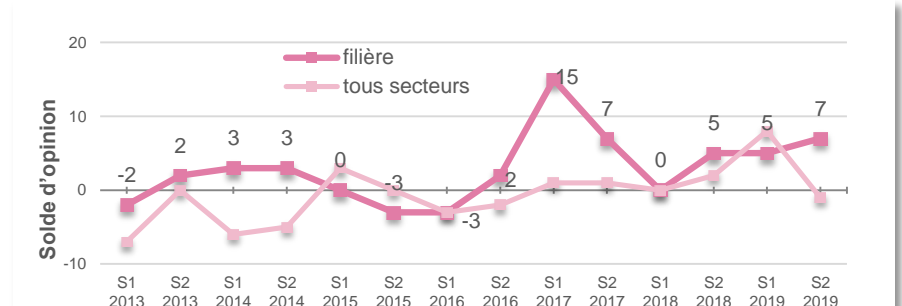


Effectifs salariés



Résultats
+7

Perspectives
+4

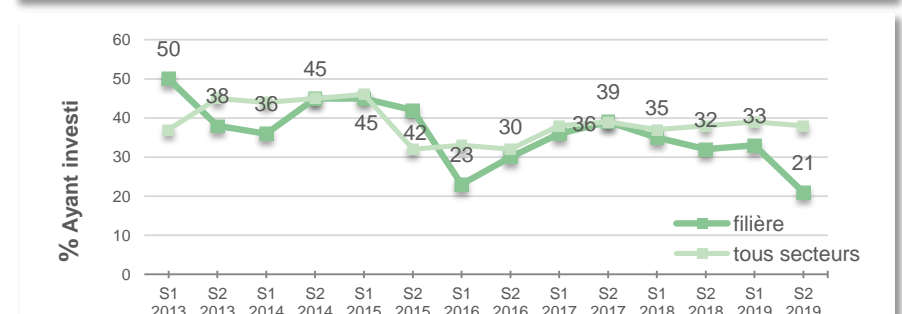


Investissements



Résultats
21

Perspectives
18



Services aux entreprises (évolution des soldes d'opinion)

Comme pour le secteur « services aux particuliers », le marché des services aux entreprises est aussi porteur. L'indicateur de chiffre d'affaires est le meilleur que connaît ce secteur depuis des années et des commandes sont en cours. Toutefois, les entreprises ont dû réduire leurs effectifs.

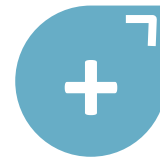
Il pourrait, sur cet aspect, s'agir d'un report puisque le retour à l'emploi est annoncé pour les mois à venir.



Résultats



Perspectives



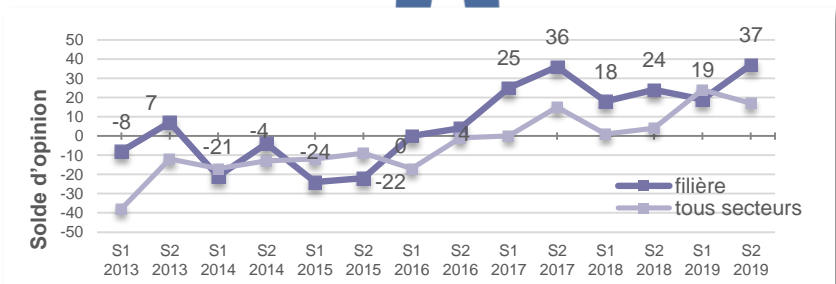
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



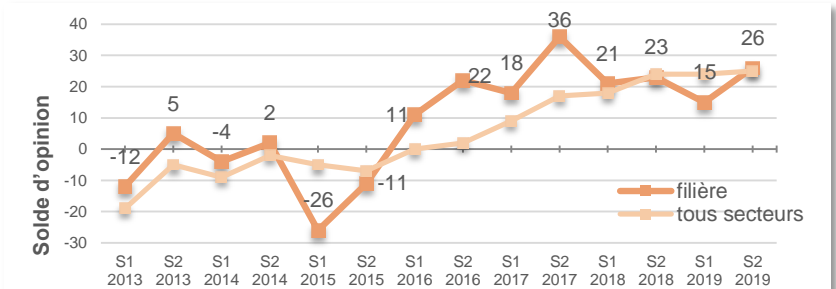
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



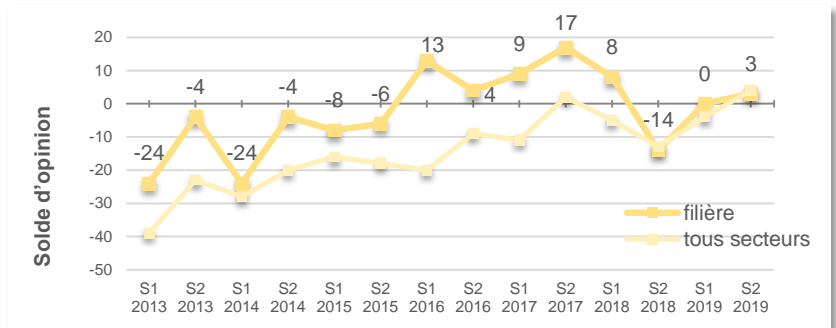
Trésorerie



Résultats



Perspectives



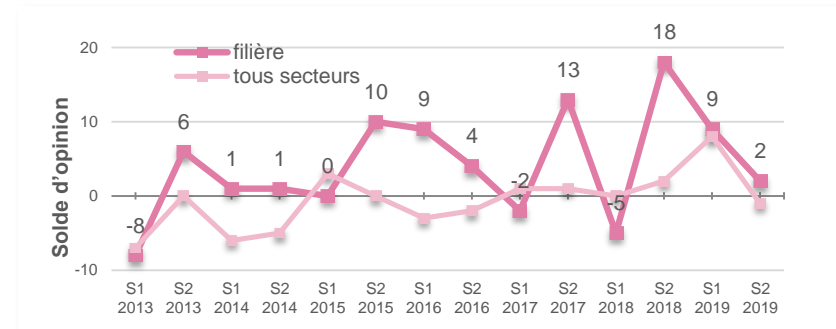
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



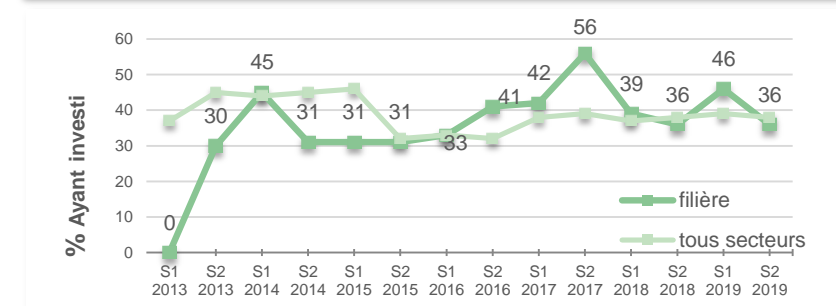
Investissements



Résultats



Perspectives



Cafés, Hôtels, Restaurants (évolution des soldes d'opinion)

Les indicateurs sont toujours inférieurs à ceux des autres filières du département et le secteur CHR peine à maintenir son activité. La fréquentation clients demeure stable (solde 1) avec 43% des établissements qui ont maintenu leur niveau de CA. La filière s'est vue contrainte de réduire sa masse salariale.

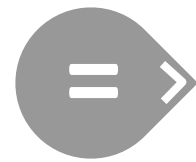
Les responsables comptent sur un retour de la clientèle qui permettrait de booster le chiffre d'affaires et de re-créeer de l'emploi.

* Taux d'occupation 2019 : +1,5%/N-1

* Nuitées 2019 : +7%/N-1

*Source CRT/INSEE

Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

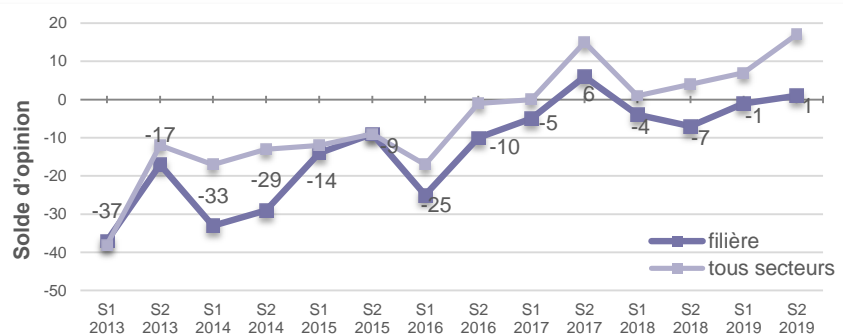


Résultats

+1

Perspectives

+27



Nombre de clients

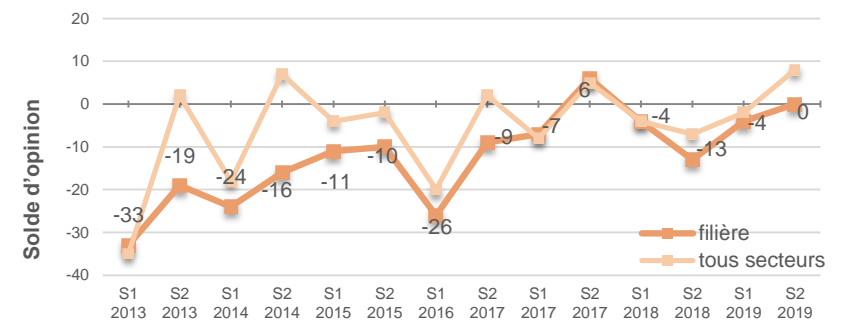


Résultats

0

Perspectives

+28



Effectifs salariés

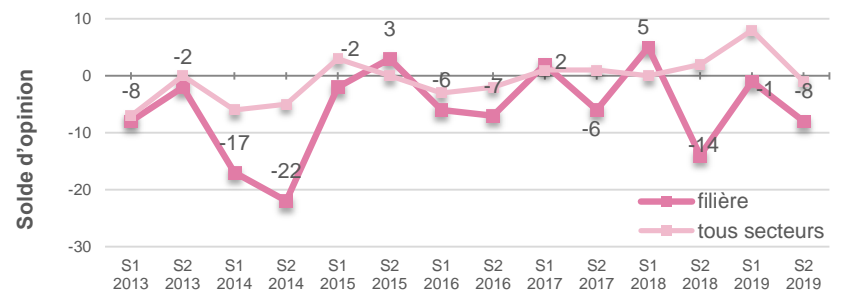


Résultats

-8

Perspectives

+13



Investissements

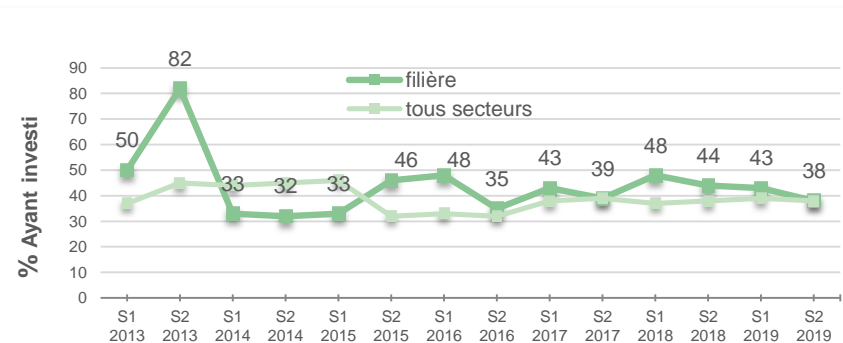


Résultats

38

Perspectives

33



Hôtellerie de plein air (évolution des soldes d'opinion)

Après une saison estivale 2018 qui s'est avérée morose, le second semestre 2019 a été bénéfique pour l'hôtellerie de plein air. Le retour des clients a permis de retrouver une croissance du chiffre d'affaires.

Les professionnels de ce secteur sont très optimistes sur le développement économique de leur structure dans les mois à venir.

* Taux d'occupation : +1%/N-1

* Nuitées saison : +6%/N-1

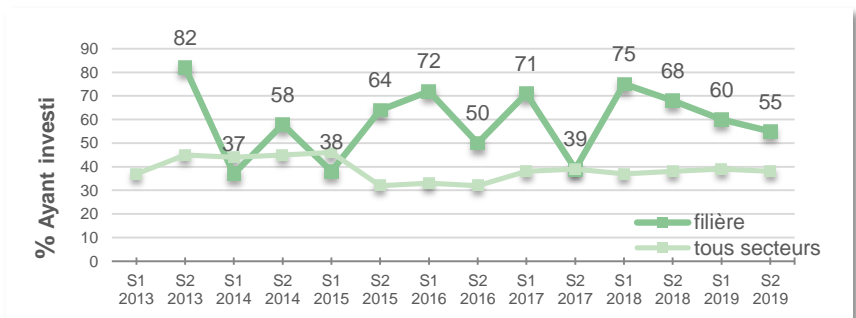
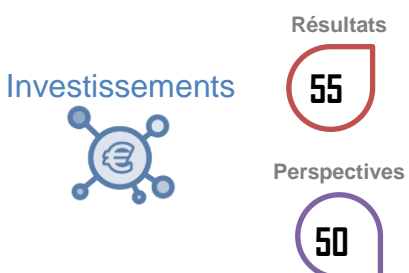
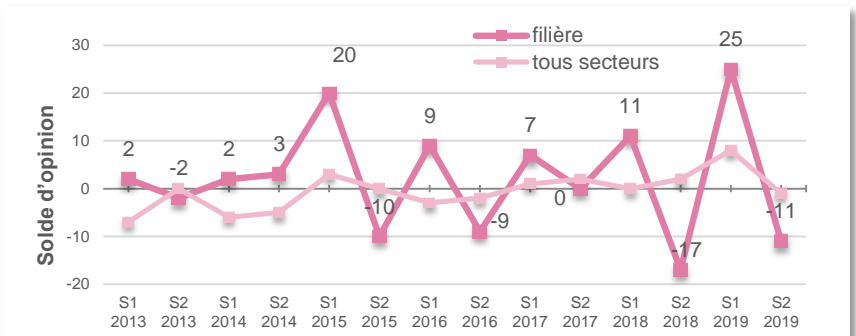
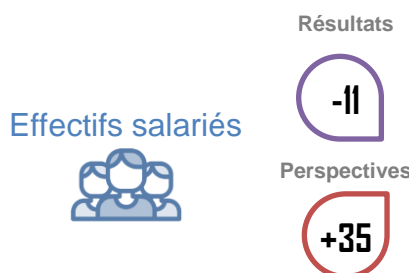
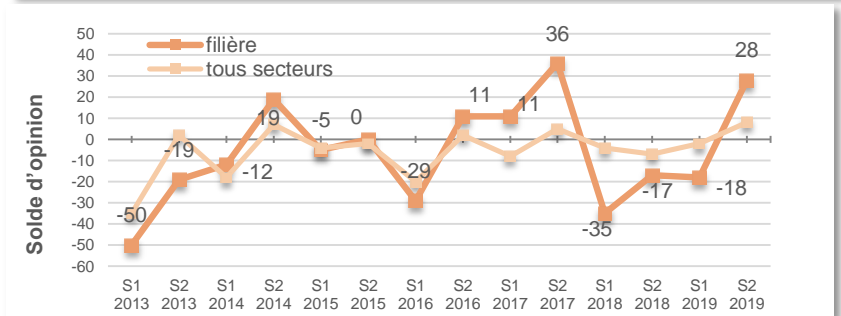
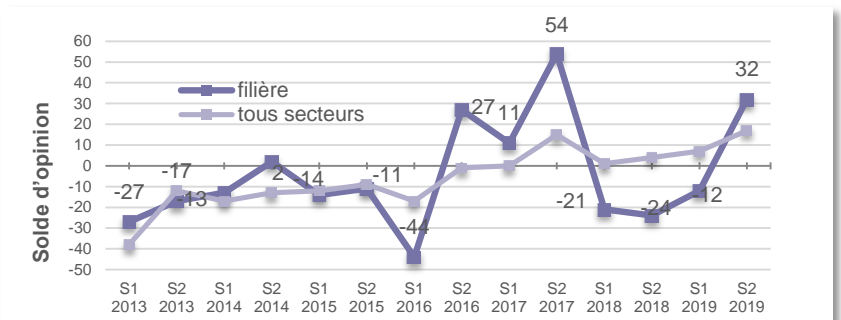
*Source CRT/INSEE



Résultats



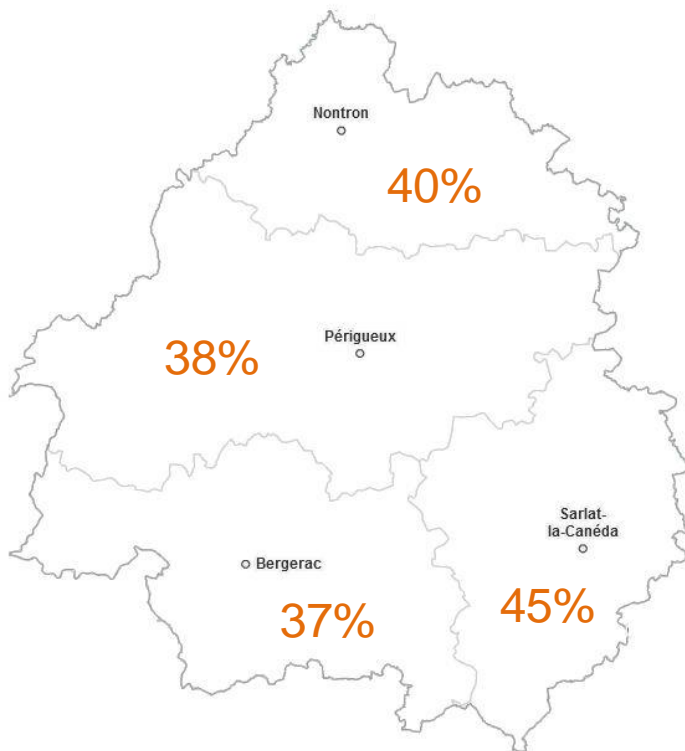
Perspectives



PARTIE 3

Indices de confiance

Confiance en l'avenir de l'économie nationale

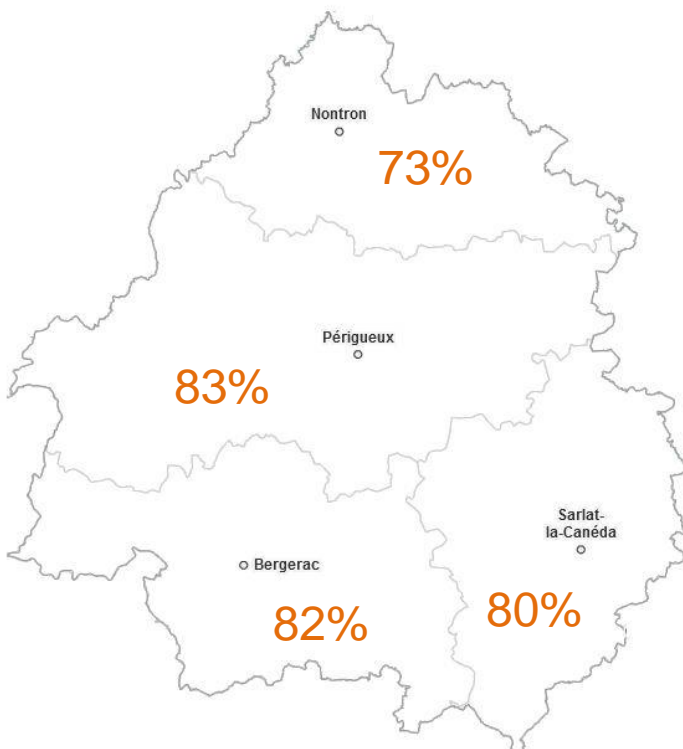


Synthèse

La confiance envers l'économie nationale est plus mitigée qu'au semestre dernier.

Si les arrondissements de Sarlat et Nontron restent confiants, la perte de confiance est de près de 10 points sur les 2 autres territoires.

Confiance en l'avenir de son entreprise



Synthèse

En revanche, la confiance en l'avenir de son entreprise reste à un bon niveau : 80%. Seul le territoire de Nontron, dont les résultats de fin d'année sont moins bien positionnés, montre davantage de craintes.

C'est surtout le secteur de Périgueux/Vallée de l'Isle qui a acquis plus de confiance: 83% contre 75% au 1er semestre 2019.

PARTIE 4

Résultats par indicateur

Chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires (solde)

Synthèse

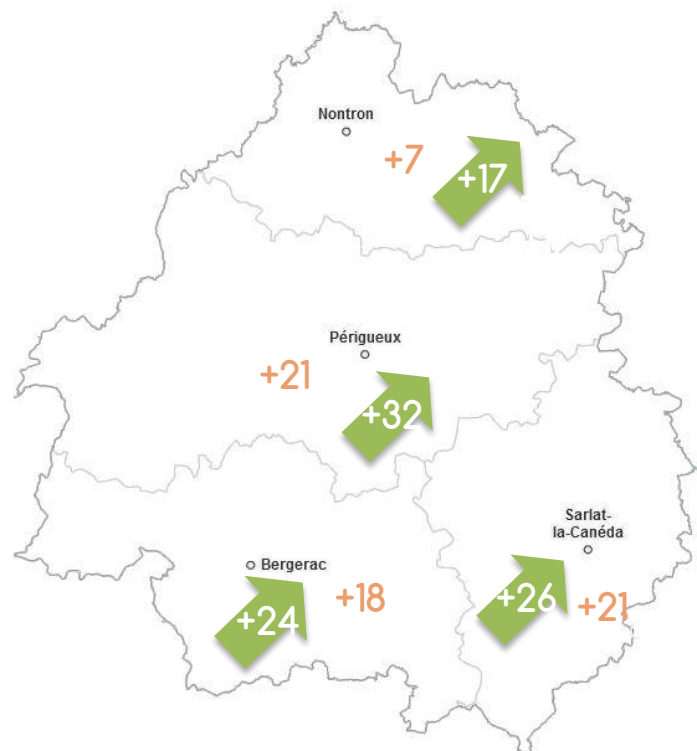
Quasiment toutes les filières ont amélioré leur chiffre d'affaires (sauf la production artisanale). Même si c'est plutôt les grandes structures qui tirent la moyenne vers le haut, le département enregistre de belles progressions des ventes pour bon nombre d'entreprises.

Résultats par territoire

Les ventes ont fortement progressé sur de nombreux territoires, et seul le territoire de Nontron est légèrement en recul (mais avec un indicateur qui reste positif).

Perspectives

Les entreprises sur l'ensemble du département attendent une nouvelle progression significative de leur chiffre d'affaires.



Trésorerie

Évolution de la trésorerie (solde)

Synthèse

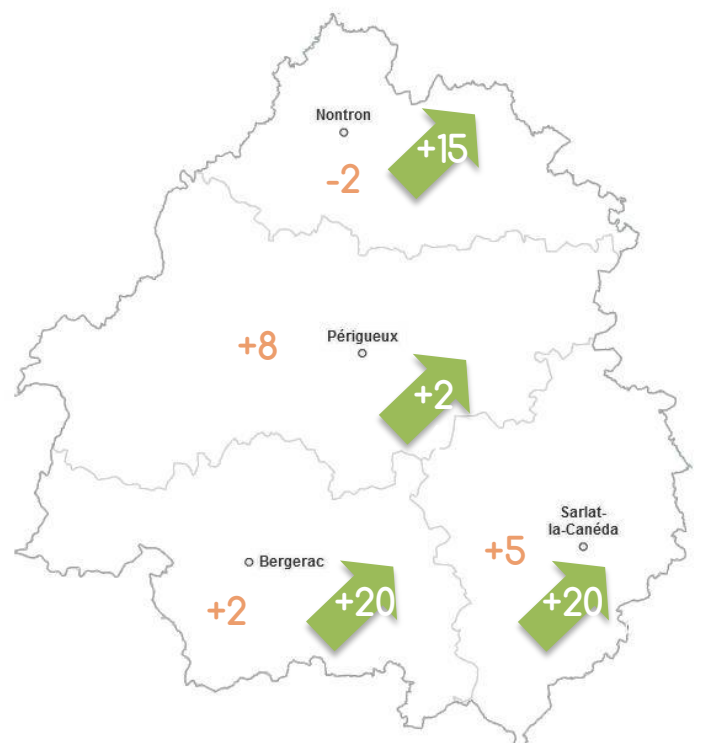
Après une perte de trésorerie en début d'année, les entreprises ont réussi à inverser la tendance. Et au global, c'est un indicateur positif sur le second semestre 2019 (+4).

Résultats par territoire

A l'image du chiffre d'affaires, la trésorerie est sortie du rouge sur les ¾ du territoire. Avec des ventes plus stables, le secteur de Nontron peine à maintenir une trésorerie saine.

Perspectives

Les entreprises sont très ambitieuses, et comptent sur une bonne amélioration de leur trésorerie.



Carnets de commandes

Évolution des carnets de commandes (solde)

Synthèse

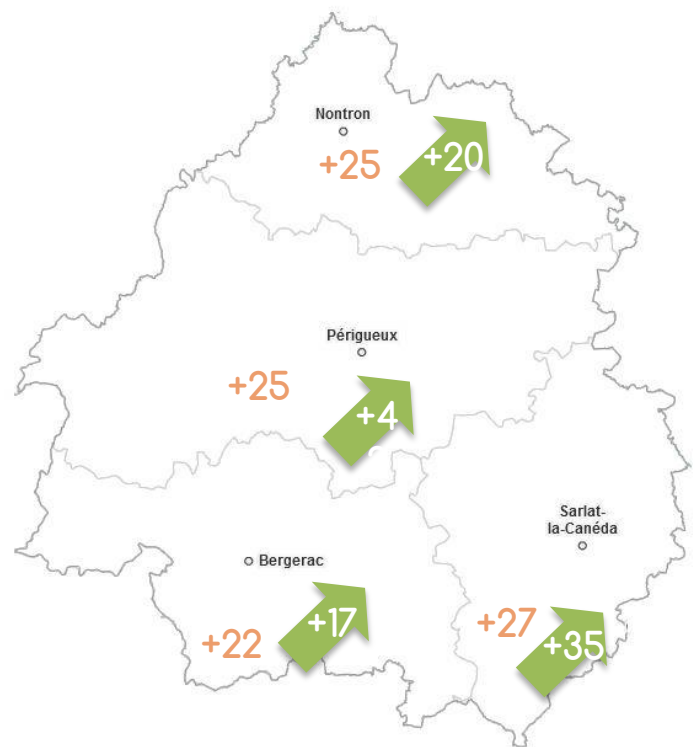
Les entreprises avaient déjà obtenu un bon carnet de commandes au premier semestre, ce qui a eu des effets sur leur chiffre d'affaires de fin d'année. Ce même phénomène se confirme.

Résultats par territoire

L'ensemble des territoires enregistre des soldes positifs à des niveaux similaires les uns des autres.

Perspectives

Périgueux et Sarlat envisagent une forte évolution de leurs commandes en 2020, tandis que Bergerac et Nontron restent confiants mais de façon plus modérée.



Effectifs salariés

Évolution des effectifs salariés (solde)

Synthèse

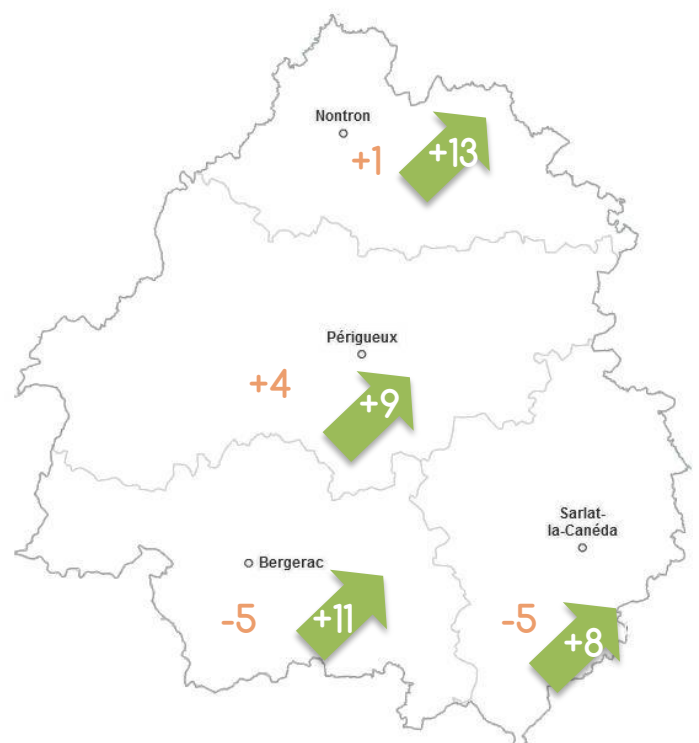
Malgré la reprise des activités, l'emploi reste en stand-by. Cela souligne peut-être des difficultés de recrutement, puisque les entreprises n'avaient pas envisagé cette politique lors du premier semestre.

Résultats par territoire

Malgré un bon niveau d'activité, les entreprises des territoires de Bergerac et Sarlat, n'ont pas eu un comportement favorable à l'emploi.

Perspectives

Les entreprises reportent sur le début d'année 2020 leur volonté d'embaucher.



Marges commerciales

Évolution des marges commerciales (solde)

Synthèse

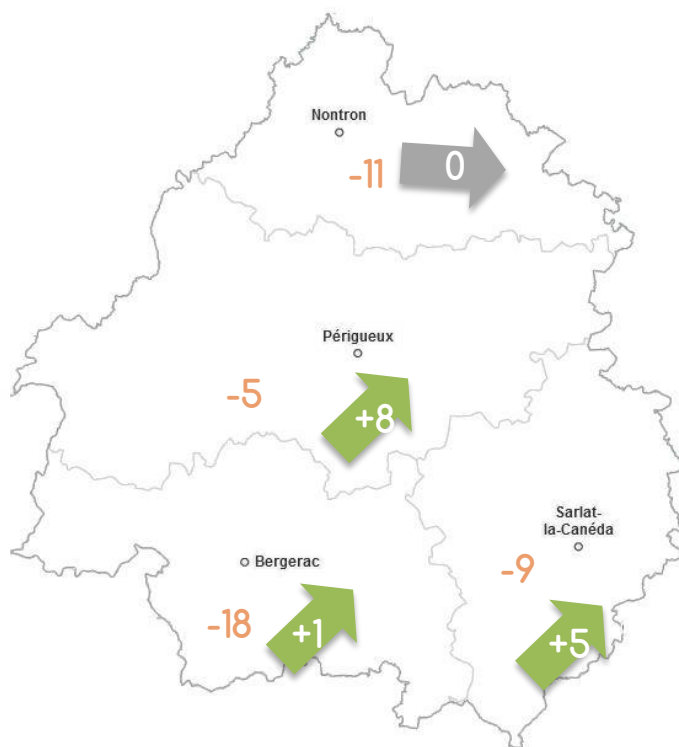
La progression des ventes s'est réalisée en acceptant des concessions sur les marges (solde d'opinion : -10), notamment dans le secteur du commerce. Le secteur du bâtiment n'est pas touché.

Résultats par territoire

Ces résultats montrent une difficulté à maintenir ses marges pour tout le territoire. Les zones de Nontron et Bergerac sont plus impactées par la baisse des bénéfices.

Perspectives

Les perspectives pour le semestre prochain demeurent prudentes et le secteur de Nontron envisage juste un maintien des marges actuelles.



Prix d'achat

Évolution des prix d'achat (solde)

Synthèse

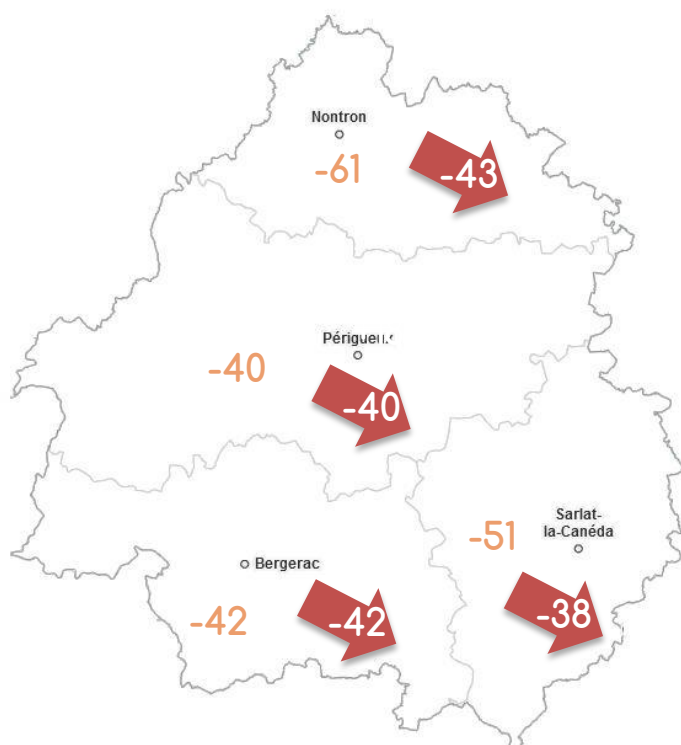
Nouvelle dégradation des prix d'achat en 2019 (solde : -48)

Résultats par territoire

Tous les territoires doivent composer avec une dégradation des coûts d'achat. Le secteur de Nontron est très impacté.

Perspectives

Les anticipations des chefs d'entreprise pour le prochain semestre sont aussi alarmantes...



Délais de paiement clients

Évolution des délais de paiement clients (solde)

Synthèse

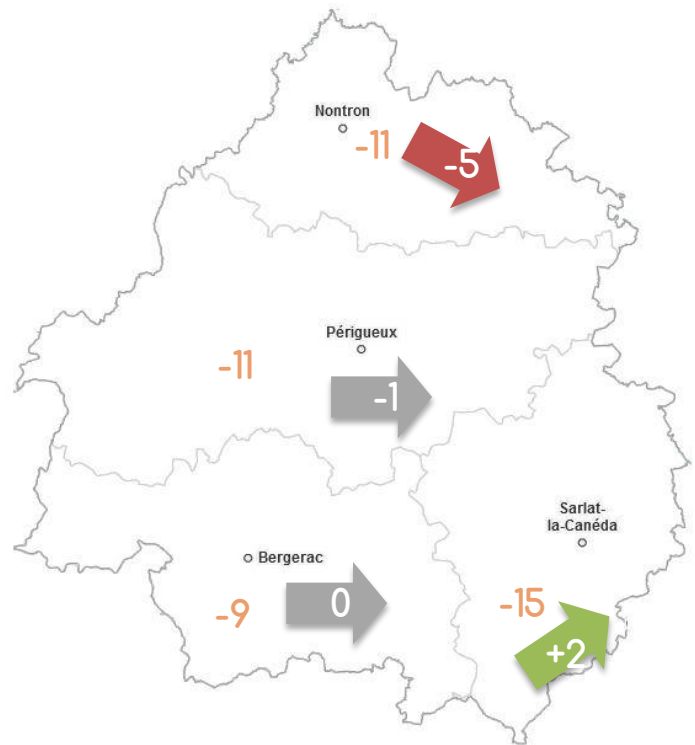
Les chefs d'entreprises n'ont pas fait preuve de fermeté envers les délais de paiement de leurs clients.

Résultats par territoire

Les délais de paiement accordés se sont allongés dans tous les territoires.

Perspectives

Une politique de paiement plus rigoureuse n'est envisagée que dans le Périgord noir.



Investissements

Pourcentage d'entreprises ayant/envisageant des investissements

Synthèse

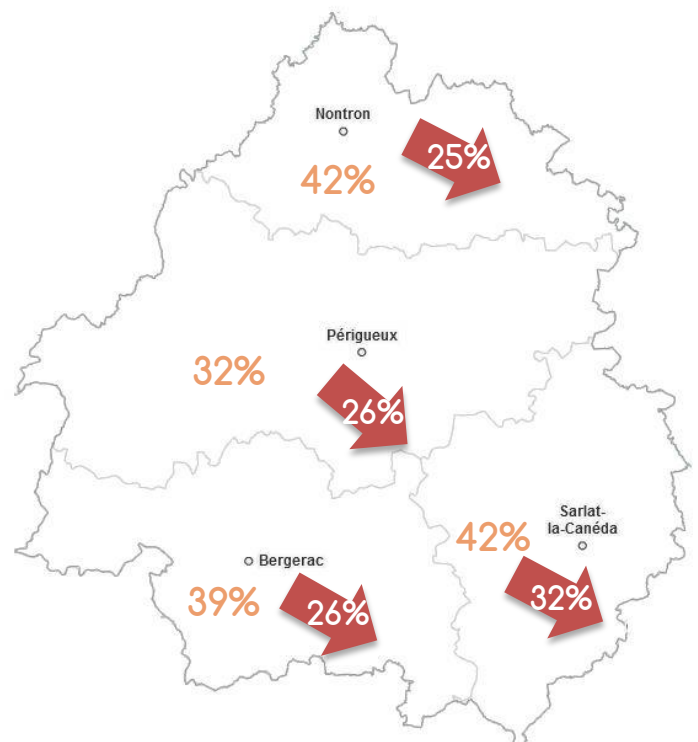
Avec un taux de 38%, les entreprises n'ont pas négligé leurs investissements.

Résultats par territoire

Comme en début d'année, trois territoires sont sur les mêmes efforts d'investissements, alors que les entreprises de Périgueux ont moins investi.

Perspectives

Les projets d'investissement pour 2020 ne concernent qu'1/4 des entreprises (et près d'1/3 sur Sarlat).



PARTIE 5

Analyse des filières agricoles



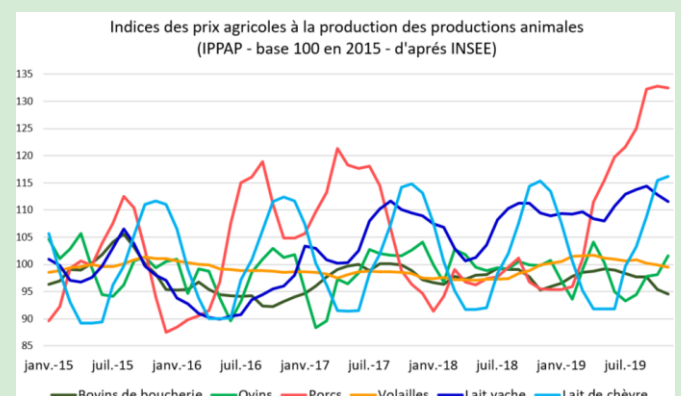
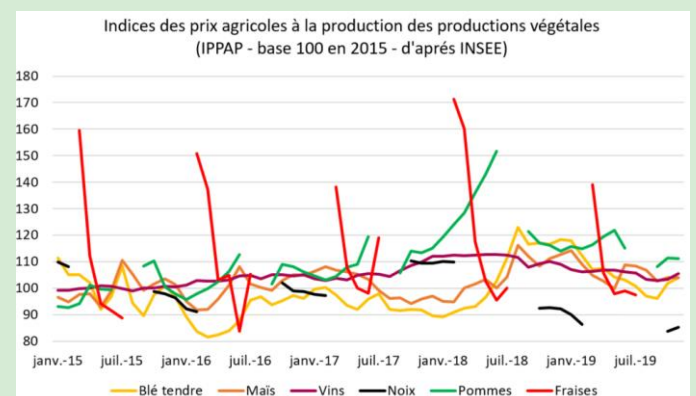
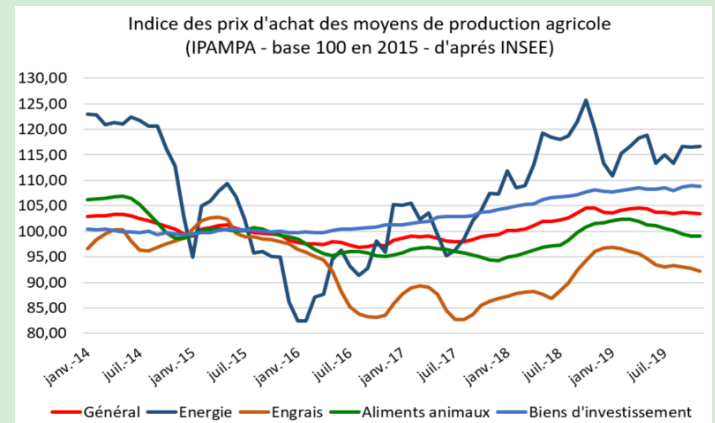
Météo

- ⇒ Pluviométrie en net déficit sur la campagne 2018-2019 malgré quelques épisodes de pluie au printemps. Automne 2019 très pluvieux qui a :
 - perturbé la récolte des fruits (pommes, noix...)
 - retardé voire empêché les semis d'herbe, de méteils et de céréales, faisant craindre des déficits de production pour 2020,
 - impacté la récolte des maïs générant des pertes parfois lourdes.
- ⇒ Au niveau des températures, après un mois de février exceptionnellement chaud, le mois de mai a été plus frais qu'à l'accoutumée avec un épisode de gel les 5, 6 et 14 mai. Des températures estivales fin mai, et caniculaires sur les 3 mois d'été.

Réglementation et aides

- PAC
 - Un retour progressif à la normale : Quasi-totalité des aides payées au 31 décembre 2019, à l'exception des aides couplées végétales et de certaines mesures agro-environnementales.
 - Arrivée tardive des résultats des contrôles administratifs sur les surfaces d'intérêt écologique des campagnes 2015, 2016.
 - Pas de changement réglementaire au niveau des aides PAC 2020.
- Certification des exploitations : objectif de la Région Nouvelle Aquitaine d'avoir 80% des exploitations certifiées BIO ou HVE3 dans 5 ans. La filière viticole s'engage fortement.

Indicateurs économiques





Grandes cultures : Forts rendements en céréales en 2019, inquiétudes pour les surfaces en 2020

- Céréales à pailles : Craintes liées à un épisode sec début montaison, mais fin de cycle très favorable et rendements en hausse de près de 30% par rapport à 2018 (source France Agrimer).
Semis des céréales à pailles pour 2020 fortement perturbés par les précipitations de l'automne, avec pour conséquences une baisse des surfaces et un rendement attendu affecté pour les semis réalisés.
- Cultures d'été : Maïs sans irrigation (11 000 ha sur les 21 000 ne sont pas irrigués) fortement pénalisés par les conditions particulièrement chaudes et sèches de l'été. Baisse globale des rendements de 10% par rapport à 2018. Surfaces pour la récolte 2020 dépendantes des transferts de parcelles qui n'auront pas pu être semées en céréales à paille.
- Contexte économique morose, avec une stabilité voire un recul des prix des principales productions du département.

Arboriculture : La pomme et les filières bio se portent bien

- **Pommes :**
 - Pas d'impact des gelées de début mai sur les rendements. Récolte 2019 à la hausse, retrouvant des niveaux supérieurs à ceux d'il y a 5 ou 6 ans.
 - Coups de chaleur de l'été et manque d'eau ont perturbé le grossissement des fruits, d'autant plus que le nombre de fruits par arbre était très élevé. Proportion plus importante de fruits de calibres moyen et petit.
 - Marché compliqué par ce volume important de petits calibres, alors que la récolte européenne n'est pas excédentaire (chute de 40% de la récolte du 1er producteur européen, la Pologne, suite aux gelées de printemps).
 - Charges de main d'œuvre plus importantes qu'en 2018 (Eclaircissage, récolte en 2 passages). Fin de récolte difficile du fait des conditions climatiques dégradées.
 - Les surfaces se stabilisent.
- **Noix :**
 - Dégâts des gelées de mai plus importants qu'estimés en début d'été. Impact non négligeable de la sécheresse sur le remplissage des fruits en vergers non irrigués.
 - Récolte 2019 en retrait de 25 à 30% par rapport à 2018.
 - Baisse des prix de 2018 confirmée (-30% par rapport à 2017) dans un contexte de pression étrangère importante qui devrait se maintenir pour les prochaines années.
 - Très forte demande et offre insuffisante en bio. Très bonne tenue des prix de la noix biologique.
 - Maintien des niveaux de plantation et des projets de création de noyeraies.
- **Châtaignes :**
 - Forts niveaux de récolte en variétés demi-tardives (Marigoule) dans les zones du nord du département qui ont bénéficié de pluie à partir de mi-septembre. Rendements plus hétérogènes sur le reste du département. Bons résultats en variété Bouche de Bétizac en vergers bien irrigués.
 - Apparition de pourritures suite aux fortes températures de fin septembre mais de façon moindre qu'en 2018. Forte apparition de gales en 2019 signant la présence encore active du Cynips
- **Prunes à pruneaux**
 - Récolte 2019 très importante pour la 3ème année consécutive, alors que les stocks sont encore à un niveau élevé. Récolte démarrée plus tardivement du fait d'une évolution lente du taux de sucre dans les fruits, et très étalée dans le temps. Récolte partielle sur certains vergers.
 - En conventionnel confirmation de la chute des cours amorcée en 2018 (1,64€ contre 2,20€ il y a 3 ou 4 ans). Très bonne tenue du marché du pruneau bio.

Viticulture : Baisse importante des volumes commercialisés

- Volume global annoncé en retrait de 10 à 15% du fait des impacts localisés du gel, de la grêle et de la sécheresse caniculaire estivale.
- Recul des contrats en Bergerac-Duras de 27.5%
- Développement du bio (20% des surfaces de Bergerac en conversion ou certifiées) et essor des certifications HVE.
- Bonne résistance des prix en bio quand ceux des AOC conventionnels ont baissé pour se situer entre 700 et 850 €/tonneau. Baisse toutefois modérée en regard de la chute des cours en Bordeaux.
- Dégradation du marché touchant surtout les vins rouges. Maintien des volumes et des prix en vins blancs et rosés. Prix stables en Monbazillac malgré un marché plus tendu ces derniers temps.
- Signature de la convention ACTIV (Accompagnement Collectif à la Transmission et l'Installation en viticulture) réunissant les principaux partenaires de la filière (IVBD, FVBD, Chambre d'agriculture de Dordogne, Cerfrance Dordogne, MSA Dordogne-Lot et Garonne, Safer, Maison des paysans de Dordogne, Jeunes agriculteurs de Dordogne et Crédit Agricole Charente-Périgord)

Fraises : Les changements climatiques perturbent la production et les marchés

- Engorgement des marchés au printemps (concentration de l'offre due à l'arrivée tardive des variétés précoces et à la précocité des autres variétés partout en France, conjuguée à une demande atone sur un début de printemps frais) → baisse de cours d'environ 1€/kg par rapport à 2018.
- Impact de la canicule sur les fraises d'été. Reprise importante de la production à l'automne engorgeant à nouveau les marchés → chute des prix très importante.
- Producteurs confrontés à une impasse technique liée à la suppression des moyens de lutte phytosanitaire répondant à l'attente sociétale. A ce jour pas de méthode alternative efficace permettant de produire des fruits sains.
- Réflexion en cours pour redynamiser l'IGP Fraise du Périgord et augmenter les volumes sous label.



Forêts : Second semestre moins favorable aux marchés du pin et du chêne

- Pin maritime : baisse sensible sur le second semestre du marché des emballages bois sur lequel la Dordogne est orientée pour sa production locale.
- Chêne : année 2019 coupée en deux avec un 1er semestre très porteur et des prix élevés, puis un marché beaucoup plus calme avec un marché chinois moins demandeur. Prix du chêne cependant stables en Dordogne du fait de transformateurs locaux positionnés sur des marchés restés bien orientés (traverse, charpente, merrain).
- Châtaignier : demande bien orientée sur presque toutes les qualités. Prix stables et consolidation des hausses constatées.
- Peuplier : demande toujours importante, pas de difficultés à trouver preneur.
- Bois de chauffage : augmentation du prix du bois de chauffage bord de route.

Source : Fibois Nouvelle Aquitaine



Productions animales

Volailles : Plus de sérénité

⇒ Palmipèdes à foie gras :

- Fin d'année satisfaisante pour les cours et les volumes malgré les pressions anti-gavage. Maintien des prix et donc des marges.
- Conjoncture annoncée difficile en canards gras en 2020 avec des volumes qui frôlent la surproduction. Tendance à la réduction des effectifs gavés en 2020
- Situation satisfaisante pour les circuits courts. Les clients restent attachés à une production locale.
- Développement des intervenants en filière oie, malgré un nombre d'oisons disponibles limitant.

⇒ Volailles maigres :

- Ralentissement du développement en poulet label.
- Maintien des marges malgré l'allongement des durées de vide sanitaire.
- Pas de décollage du bio.

Ovins : Baisse continue des effectifs viande et émergence d'une filière lait

- Poursuite de la baisse des effectifs ovins viande sur le département (-5% en 2018).
- Progression de la filière ovin lait du fait de conversions d'élevages ovins viande et de créations d'ateliers de transformation de lait.
- Volume commercialisé via l'union de coopératives AGNEL (30% des agneaux produits en Dordogne) constant depuis 2017. Tendance à l'alourdissement des carcasses compensant la baisse des prix moyens (-4% entre 2018 et 2019)
- Incertitudes sur l'impact des futurs accords commerciaux sur la viande; un quart de la consommation française d'agneau provient du Royaume Uni.
- En Dordogne, développement des systèmes pastoraux notamment sur les Associations Foncières Pastorales Libres du Périgord noir et augmentation des conversions en bio.

Chèvres : toujours au beau fixe

- Collecte régionale de lait de chèvre en baisse de 2.1% en 2019, notamment en début d'année suite à la sécheresse de l'automne 2018. Reprise de la production en octobre en lien avec le désaisonnement d'un nombre croissant de chèvres.
- Prix moyen du lait en augmentation de 2.5% pour s'établir à 696 € / 1000 L (+17 € / 2018).
- Malgré ce contexte plutôt porteur, difficulté à recruter des candidats à l'installation pour renouveler les générations.
- Nombre de producteurs périgourdins stable autour de 125 éleveurs, dont une quarantaine de fromagers fermiers ou mixtes.
- Forte demande pour du lait bio.

Bovins viande : Marchés de plus en plus sélectifs

- Décapitalisation des troupeaux s'amplifiant en Dordogne comme partout en France (-2,2% de vaches allaitantes) en raison :
 - o des difficultés rencontrées en 2018 sur les marchés,
 - o des conditions météo,
 - o de la pyramide des âges (55% des producteurs entre 50 et 60 ans).
- 5,2% de naissances en moins en race Limousine et 10% en moins en race Blonde d'Aquitaine sur les 9 premiers mois de 2019 (vs 9 mêmes mois de 2018).
- Prix des broutards soutenus pour les bons mâles en raison de la baisse de l'offre, mais marchés plus sélectifs notamment sur l'Italie (animaux de + de 300kg vaccinés).
- Secteur des femelles de boucherie toujours en crise et segmentation croissante des marchés. Afflux d'animaux du fait de la décapitalisation (+4% sur les 9 premiers mois de 2019) notamment en automne.
- Léger fléchissement des cours des jeunes bovins.
- Maintien du marché des veaux sous la mère de qualité, mais accroissement des écarts de prix du fait d'une forte proportion de veaux « colorés » en 2019.

Bovins lait : Stabilisation des marchés insuffisante pour enrayer la déprise

- Prix du lait payé aux producteurs en 2019 en progression de 4,5% établissant le prix moyen payé en 2019 autour de 358€/1000 l et rompant ainsi avec la période de prix extrêmement bas de 2015 et 2016.
- Prix des moyens de production toujours en légère hausse (+1,4% par rapport à 2018) malgré un fléchissement en cours d'année dû aux prix des engrais et des aliments. La sécheresse et la canicule estivale suivies des pluies continues d'automne auront des répercussions sur le coût de production 2020.
- Nombre d'élevages et volume produit toujours en baisse en Dordogne. Toujours trop peu d'installations pour compenser les cessations d'activités normales liées à l'âge des exploitants, et ce malgré le report des projets de conversion de certains éleveurs à la faveur de la remontée des prix.
- Toujours beaucoup de difficultés économiques :
 - o prix payé ne couvrant toujours pas le coût de revient dans beaucoup d'élevages,
 - o aléas météorologiques générant des coûts supplémentaires,
 - o chute des prix des produits annexes (veaux),
 - o menaces sanitaires persistantes...

PARTIE 6

Démographie des entreprises

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Bilan 2019

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	56	0	22	0	86	0	52	0	216	0
Bâtiment	179	5	41	4	237	12	124	7	581	28
Commerce*	272	49	103	11	346	80	258	79	979	219
Industrie (1)	54	1	53	5	102	8	47	10	256	24
Services**	443	38	195	15	582	60	369	55	1 589	168
TOTAL (2)	1 004	93	414	35	1 353	160	850	151	3 621	439

(1) dont 142 créations d'unités production d'électricité.

(2) dont 2 172 créations de micro entreprises.

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/Suppressions
Artisanat de production	10	12	27	10	59	157
Bâtiment	94	42	131	75	342	239
Commerce*	218	83	323	225	849	130
Industrie (1)	17	25	46	28	116	140
Services**	234	92	347	230	903	686
TOTAL (2)	573	254	874	568	2 269	1 352

(1) dont 18 suppressions d'unités de production d'électricité.

(2) dont 711 suppressions de micro entreprises.

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

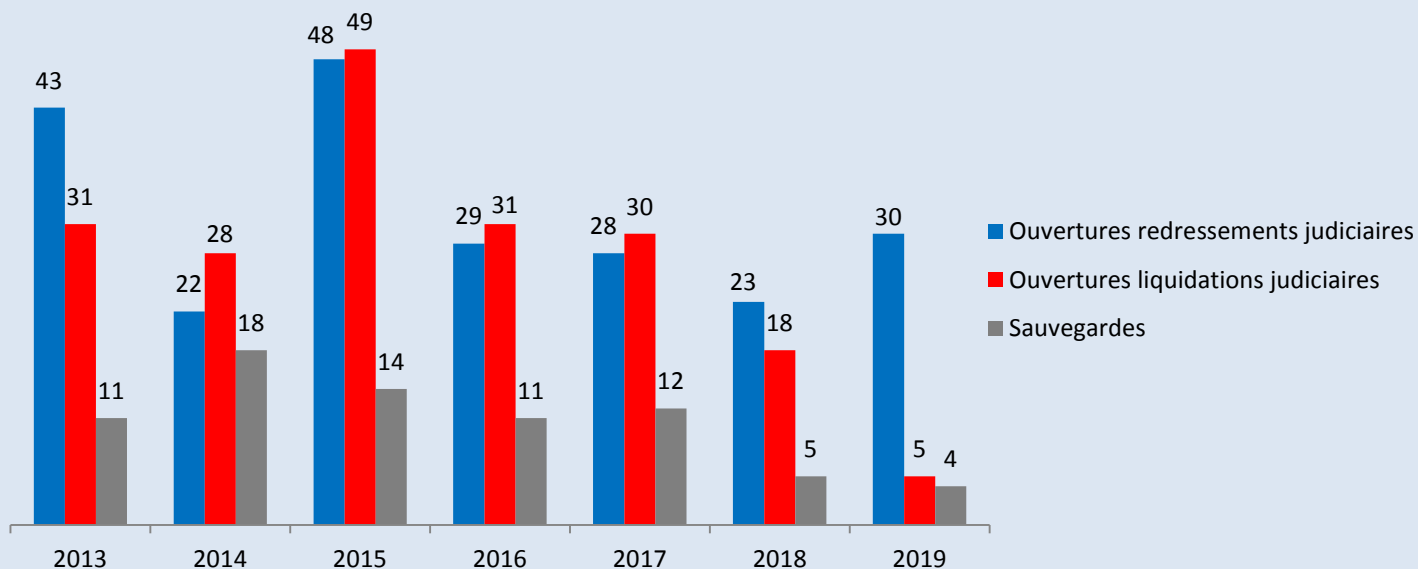
Agriculture - Bilan 2019

	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animales	14	39	25	14	92
Productions végétales	36	40	14	40	130
TOTAL	50	79	39	54	222
					Dont 88 cotisants solidaires
	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint
Productions animales	3	1	1	5	10
Productions végétales	2	4	1	4	11
TOTAL	5	5	2	9	21
	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité
Productions animales	23	34	21	36	114
Productions végétales	43	30	15	24	112
TOTAL	66	64	36	60	226

Source CFE Chambre d'Agriculture

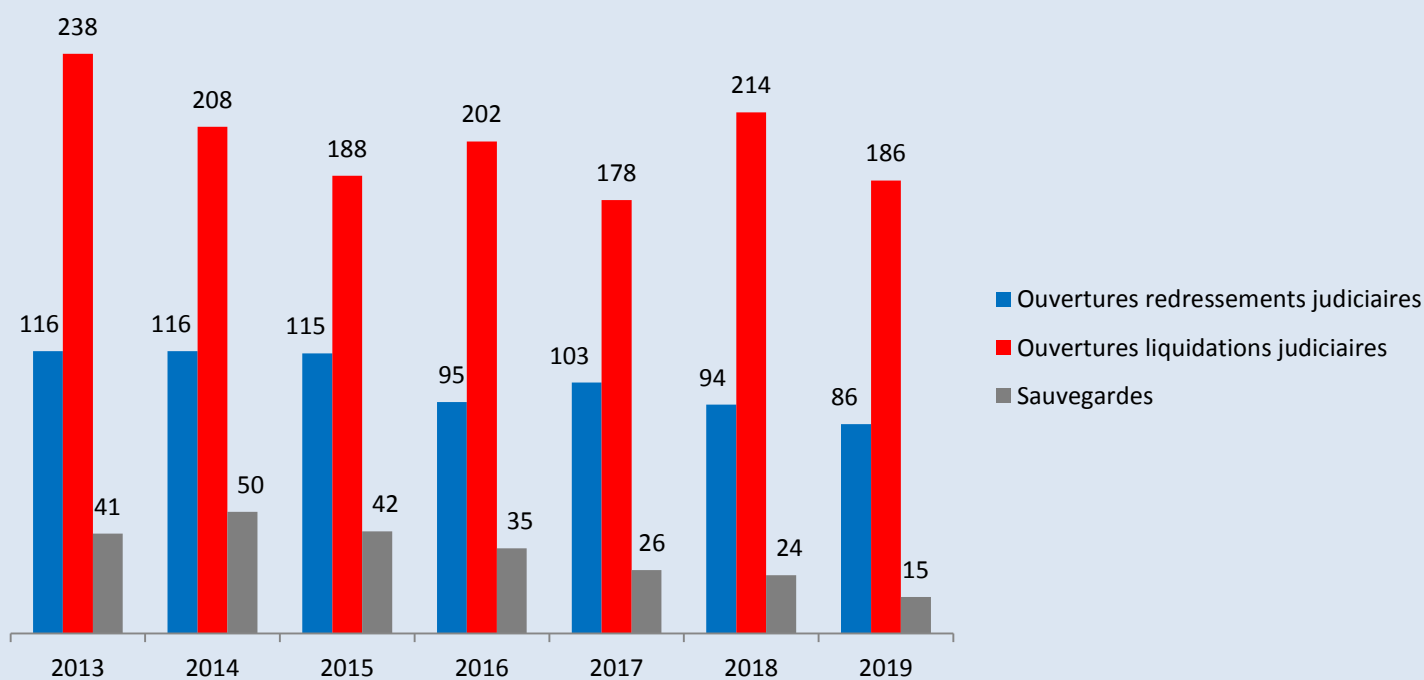
Défaillance d'entreprises - Bilan 2019

Exploitations agricoles



Sources TGI Bergerac et Périgueux

Artisanat, Commerce, Industrie, Prestations de Services



Sources Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux



L'enquête

L'enquête a été réalisée du **10 au 17 janvier 2020** auprès d'un panel de **544 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les secteurs d'activité

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP**.
- **Services** aux particuliers, services aux entreprises.
- **Tourisme** : C H R et Hôtellerie de plein air.

Solde d'opinion

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'analyse des filières agricoles

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupement agricoles du département en association avec Cer France Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Pôle Études
Information Economique
etudes@dataeco.cci.fr

Suivez-nous

05 53 35 87 29
dordogne.cci.fr
artisanat24.com
dordogne.chambre-agriculture.fr



Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département

